



LES MERVEILLES DE LOUPDES

LE ROSIER DE MARIE



Le *Journal de la Grotte de Lourdes*, du 16 février dernier raconte le gracieux épisode que voici :

« A peine la messe solennelle de l'Apparition venait-elle d'être terminée (à Lourdes, 11 février 1902), que Mgr Schœpfer fit demander aux pèlerins de se rendre processionnellement à la Grotte, pour y saluer et y prier la Vierge immaculée, en ce jour anniversaire de sa Première Apparition, à l'heure même où elle avait daigné se montrer à Bernadette, en 1858.

« A la Grotte, deux dizaines de chapelet furent récitées, l'une aux intentions de toutes les personnes présentes, l'autre pour l'Église et pour la France.

« Or, au cours de la récitation de ces deux dizaines de chapelet, tous les yeux qui, naturellement, s'étaient levés vers la Vierge immaculée, se trouvaient invinciblement et doucement attirés par la vue de l'arbuste, qui croît au pied de la blanche image de MARIE, et à l'une des branches duquel s'épanouissait, à l'étonnement de tous, une ROSE MAGNIFIQUE.

« C'est qu'en effet, depuis le 2 février, nous avons pu et nous pouvons encore dire avec le poète :

Il a fleuri, le Rosier solitaire,
L'humble Rosier où ton pied s'appuya !

« Et touristes et pèlerins, qui accourent à la Grotte, ne cessent d'admirer sa fleur fraîche et vermeille. Bien des personnes ont crié au prodige. Avaient-elles raison de le faire ? Nous n'avons pas à décider. Nous nous contenterons de dire : Cette floraison, qui n'a jamais eu lieu au cours des années passées, bien plus favorisées par la clémence du temps, s'est produite, non seulement en une année où le froid a été d'une exceptionnelle rigueur, mais au moment même de la recrudescence de la mauvaise saison, alors qu'une neige abondante, comme nous n'en avons pas vu depuis plusieurs hivers, couvrait tous les alentours de son épais et blanc manteau.